

Petites (més)aventures au passé

Dernièrement, j'ai compris que mes élèves ont beaucoup de difficultés à raconter quelque chose. Vous savez, quand c'est une conversation, quand on parle avec une autre personne, on ne fait pas de longues phrases. On dit une phrase, puis l'autre personne répond ou réagit. Parfois, on peut réagir avec une petite phrase, pas une phrase complète, par exemple : "pas de problème" ou "je sais". Donc, ce n'est pas difficile. Enfin... non, pardon, je ne peux pas dire que ce n'est pas difficile. C'est difficile parce que ce n'est pas leur langue maternelle. Ce que je veux dire, c'est que c'est plus simple qu'un monologue. Quand ils doivent raconter une histoire, expliquer ce qui s'est passé hier, ce matin, la semaine dernière, quand ils doivent donner des détails et dire quelque chose d'intéressant et pas seulement : "Samedi, j'ai fait une promenade avec des amis", alors là... c'est plus compliqué. En général, c'est au passé, donc il faut savoir si on utilise le passé composé ou l'imparfait. Ensuite, c'est plus long. Donc il faut rester concentré. Et tout le monde les regarde. Alors ils paniquent, ils oublient des mots très simples. Et souvent, à la fin, ils disent juste : "Bref, je suis allé faire une promenade et c'était sympa".

Alors j'ai décidé de faire un épisode sur ça. J'ai décidé de raconter plusieurs petites histoires. Pour vous montrer que ce n'est pas trop difficile. Il ne faut pas faire de phrases trop longues. Sinon, on mélange les choses, on dit des choses pas très claires, on est perdu. Voilà donc mes histoires des dernières semaines. J'espère que vous allez rire, mais pas trop. S'il vous plaît, un peu de compassion pour moi.

Pour ma première histoire, j'ai choisi une petite aventure désagréable qui m'est arrivée il y a environ deux semaines. Donc, il y a deux semaines environ, je suis tombée par terre. En fait, c'est arrivé pendant ma marche quotidienne. Je marche, j'essaie de marcher tous les jours, et dernièrement, comme il fait très chaud, je marche le soir, quand il fait nuit. Le soir, je marche dans mon quartier, parce que je connais les rues, il y a de la lumière, même si parfois ce n'est pas très clair. Ce soir-là, je marchais assez vite sur le trottoir. J'écoutais de la musique sur mon téléphone. J'ai vu trois jeunes hommes, environ 18 ou 20 ans, devant moi, sur le trottoir. Ils marchaient normalement, mais comme moi j'allais vite, pour moi, ils étaient lents. J'ai voulu les dépasser, passer devant eux. Sur le trottoir, il y avait les 3 jeunes hommes, un arbre, et à côté un petit espace assez large pour que je passe. Donc j'ai choisi de passer là, mais je n'ai pas vu le tuyau d'arrosage – vous savez, le truc pour donner de l'eau à l'arbre. Je suis tombée. Bien tombée. Les trois jeunes se sont retournés et sont venus m'aider. L'un m'a aidé à me relever. Et les trois m'ont demandé au moins trois fois si j'allais bien. Je leur ai répondu trois fois : "Oui, oui, ça va, merci." Et en fait, ça allait. Juste quelques petites blessures au genou et à la main. Rien de grave. Voilà, c'était mon histoire. Est-ce que j'ai arrêté de marcher la nuit ? Eh bien non. Alors, quelle est la morale ? Quelle est la leçon à apprendre de cette histoire ? Il n'y en a pas vraiment. Sauf peut-être : 1) j'ai l'impression d'être un peu vieille. Je ne sais pas pourquoi, parce qu'on peut tomber à tout âge, mais le fait que les jeunes m'ont demandé plusieurs fois si j'allais bien m'a donné cette impression. 2) la jeune génération a du respect pour les personnes plus âgées.

Deuxième petite aventure pas très agréable, mais qui se termine bien. Dernièrement, j'ai acheté des meubles pour ma terrasse : deux fauteuils, un canapé pour deux personnes et une table basse. J'ai cherché quelque chose comme ça pendant plusieurs mois dans les magasins de la région, mais je n'ai rien trouvé. Parfois, je n'aimais pas le style, parfois c'était

trop cher. Un jour, j'ai trouvé quelque chose à un prix correct et assez joli. En ligne, sur Internet. En général, je n'aime pas acheter ce genre de choses sur Internet, parce que je pense que c'est important d'essayer, pour voir si c'est confortable ou pas. Mais là, sur les photos, on voyait bien que c'était confortable. Le site internet disait aussi : à monter soi-même. Ça veut dire que les meubles arrivent dans une boîte et qu'il faut suivre les instructions, utiliser des outils simples et construire le meuble. Ça ne me dérange pas, j'aime faire ça. J'achète souvent chez Ikéa, je suis habituée. Bref, j'ai commandé, j'ai reçu la boîte et les coussins. Mais quand j'ai ouvert la boîte, j'ai eu un peu peur. Les explications n'étaient pas très claires et il y avait beaucoup de petites pièces, comme des vis et des boulons – les petits objets pour construire. Mais bon, j'étais confiante... J'ai commencé un peu tard, il était 21h. J'ai fini le premier fauteuil à 23h. Donc deux heures plus tard. Qu'est-ce qui s'est passé pendant ces deux heures ? Je me suis cassé un ongle, j'ai dit au moins 20 gros mots (pas seulement "zut"), j'ai pensé écrire un mail pour dire que je ne suis pas contente. Deux jours plus tard, voici ce que je peux dire : ce n'était pas un plaisir, j'ai l'impression d'avoir perdu 5 heures de ma vie, je conseille aux personnes qui ont inventé ces meubles d'aller faire un stage intensif de 6 mois chez Ikéa. Mais bon, ça va. Maintenant, j'ai deux fauteuils, un canapé et une table basse sur ma terrasse.

Dernière mésaventure, dernière aventure désagréable. Cette fois-ci, c'est arrivé deux fois, donc il y a une morale, une leçon à retenir. Vous savez peut-être que j'ai déménagé il y a quelques mois. J'ai emménagé dans un appartement au troisième étage. Et j'ai deux chats. Ils aiment sortir, donc ce n'est pas toujours facile à la maison. L'un des deux est obsédé par les oiseaux. Enfin... non, en fait, elle déteste les oiseaux. C'est une chatte. Quand elle voit un oiseau, elle fait un petit cri bizarre et elle essaie de l'attraper. Dans mon appartement, il y a une terrasse. D'un côté, elle donne sur le vide. Si on saute, on tombe trois étages plus bas. De l'autre côté, il y a un petit rebord, environ deux mètres de long et 20 centimètres de large. En dessous, la terrasse du voisin. Les oiseaux adorent être sur ce rebord. Alors bien sûr, ça énerve mon chat. Et ce qui devait arriver est arrivé. Elle a sauté par-dessus la barrière de ma terrasse pour aller vers les oiseaux. Bien sûr, les oiseaux sont partis. Et mon chat est resté bloqué. Avec d'un côté le vide, et de l'autre... le vide aussi. Elle a commencé à miauler. Mais pas normalement. Plutôt un cri, un pleur. Elle a compris qu'elle était bloquée. Et moi, j'ai paniqué comme si c'était moi là-bas. J'ai essayé de l'appeler pour qu'elle saute dans l'autre sens. Mais non. Impossible. J'ai essayé de l'attraper. Impossible aussi. J'ai essayé avec de la nourriture. Elle n'a pas voulu. J'ai essayé de la prendre par la peau du cou – on peut attraper un chat comme ça sans lui faire mal – mais elle n'avait "pas assez de peau". Après 10 minutes qui m'ont semblé trois heures, j'ai réussi à la faire revenir. Elle a perdu quelques poils et moi, quelques années de ma vie. La morale de l'histoire ? J'espère qu'elle a compris. Avant de faire quelque chose (comme sauter par-dessus une barrière), il faut réfléchir aux risques (et vérifier si on peut revenir facilement). Elle est intelligente, mais parfois un peu trop impulsive. Donc, pour l'instant, je vais mettre une barrière. Comme ça, elle ne verra pas les oiseaux et elle ne pourra pas sauter.

Voilà, trois petites histoires pas très agréables, mais qui se terminent bien. Juste pour vous donner envie de vous entraîner à raconter vos histoires en français. Vous avez quelque chose à raconter ? Racontez-moi dans les commentaires !

The French to Go Podcast is produced by French Carte - Delphine Woda / www.frenchcarte.com, frenchcarte@gmail.com - Sound : <http://www.freesound.org/people/klankbeeld/>



Creative Commons Attribution – NonCommercial NoDerivatives 4.0 International License



www.frenchcarte.com

